



# JOURNÉE DE LA CULTURE



# JOURNÉE DE LA CULTURE

UN ESPACE POUR PENSER LA CULTURE DE DEMAIN

## 2018

**Espace public : terrain de jeu culturel ?**

## 2019

**Culture durable : se réinventer pour grandir ?**

## 2020

**Institutions culturelles : nouvelle génération**

Rapport sur les premières éditions

Disponible en français et en allemand, sous forme numérique  
ou imprimée (sur demande), tout comme CULTURE2030/KULTUR2030  
[www.ville-fribourg.ch/culture/journee-culture](http://www.ville-fribourg.ch/culture/journee-culture)

# TABLE DES MATIÈRES

## Avant-propos 6

La Journée de la culture : Créatrice de liens, génératrice d'idées, ouverte sur les défis à venir 8

## 2018

### Espace public : terrain de jeu culturel ? 11

Introduction : Des territoires à explorer 12

Programme - matin : 5 ateliers participatifs itinérants 14

Espace public : quels potentiels ?

Institutions culturelles hors les murs : nécessité ou effet de mode ?

Espace public : lieu de tous les possibles ?

Culture en vitrine

Espace public : lieu de médiation culturelle

Les participant-e-s l'ont dit

Programme - après-midi : « Forum Ouvert » 20 nouvelles idées ! 16

Conclusion : Alors, espace public = terrain de jeu culturel ? 19

## 2019

### Culture durable : se réinventer pour grandir 21

Introduction : L'économie culturelle en question 22

Programme : 5 interventions, une table ronde, une visite guidée 23

Repenser l'économie de la culture à l'ère numérique

A l'heure de l'Agenda 2030

Culture (vs) Développement durable ?

La surproduction en question

Et les publics dans tout ça ?

Les expert-e-s l'ont dit

La culture durable à Fribourg : Des questions de fond

Les participant-e-s l'ont dit

Conclusion : Alors, se réinventer pour grandir ? 31

## 2020

### Institutions culturelles : nouvelle génération 33

Introduction : A quoi ressembleront les lieux culturels de demain ? 34

Programme : 4 ateliers participatifs et 1 conférence 35

Future ...-thèque, rêver la bibliothèque du futur

Régie culturelle, ancrer l'éphémère dans la réalité urbaine

blueFACTORY, un quartier en mutation

Momentum culturel, créer l'effet boule de neige

Conférence : Art & Cité - La promesse des terrains vagues

Conclusion : Alors, quelles institutions culturelles demain ? 43

## 2018-2019-2020

### Les 8 enseignements tirés 45

1. Placer l'artiste au centre 48

2. Missionner l'institution culturelle 48

3. Oser le changement (à tous niveaux) 49

4. Se réinventer pour la culture 49

5. Agir ensemble 50

6. Evaluer et partager les connaissances de la branche 50

7. Rendre la culture accessible 51

8. Reconnaître et soutenir l'excellence 51

## 2013-2023

### CULTURE2030/KULTUR2030 55

De la vision à la réalisation 55

28 février = Journée de la culture 56

10 propositions concrètes 58

39 mesures 59

### Remerciements 60

Le Dialogue culturel en un clin d'œil 62

# AVANT-PROPOS

## Dialoguer

Depuis dix ans, Fribourg s'inscrit comme un pôle de compétence en matière de dialogue culturel, à l'intersection entre les langues, les disciplines, les milieux et les institutions. On a d'ailleurs inventé un mot pour décrire cette forte capacité à collaborer à tous niveaux, au sein de cet écosystème culturel : l'Organicité. La Ville investit son rôle de moteur en valorisant la compréhension de thématiques stratégiques, en apportant ses questionnements sur les mesures d'encouragement de la culture, en œuvrant au développement de nouvelles idées ou de projets pilotes en lien avec les pratiques ou les modes de production et de consommation actuels.

Espace d'échange et de mise en perspective, la Journée de la culture est une invitation annuelle faite aux acteur-ric-e-s culturel-le-s, expert-e-s et habitant-e-s pour réfléchir et construire ensemble le paysage culturel d'aujourd'hui et de demain.

## (Re)penser (Ré)inventer (Co)construire

Organisée le 11 mars 2020, soit cinq jours avant le semi-confinement décrété pour lutter contre la pandémie de COVID-19, la 3<sup>ème</sup> édition de la Journée de la culture a permis, comme les précédentes, de tester des idées et des projets, de relancer le débat de manière participative, d'éprouver sa vision et de susciter des propositions. Une fenêtre ouverte sur l'avenir telle une bouffée d'oxygène avant la tempête.

La crise sanitaire a mis en évidence la fragilité de l'économie de la culture, tout en soulignant sa nécessité et son utilité pour l'ensemble de la société, notamment en matière d'intégration et de cohésion sociale. Bien qu'ayant fait émerger de nouveaux modes de réception et de diffusion, les contraintes et interdictions liées à la crise ont durement affecté les milieux culturels, sportifs et événementiels. Ainsi, le secteur culturel a dû faire preuve d'encore plus d'agilité et de créativité. Imaginer de nouvelles perspectives, s'adapter pour poursuivre ses démarches artistiques, se fédérer, esquisser des solutions pour assurer le financement et pérenniser ses activités sont autant d'initiatives urgentes prises par bon nombre d'acteur-ric-e-s culturel-le-s

## Rêver et réaliser

Nos certitudes ont volé en éclats. Nous traversons une période de dérèglements sanitaires et climatiques, ainsi qu'un conflit sur le territoire européen. L'inimaginable se produit. Les grands défis auxquels la société est capable de faire face nous rendent optimistes quant au futur à rêver et réaliser ensemble. La crise a accéléré les prises de conscience et de décisions. La pandémie a fait place à une émergence artistique exceptionnelle. Les jeunes, les artistes, les habitant-e-s sont actif-ve-s, ils sont en train de changer le monde. Il est d'autant plus important, pour une politique publique, de comprendre, d'accompagner et de documenter cette évolution.

Et si nous étions, toutes et tous, les acteur-ric-e-s d'une profonde transformation sociétale, comme l'a été la Renaissance ?

**Laurent Dietrich**, vice-Syndic de la Ville de Fribourg, Directeur de la culture, de l'informatique et des finances



# LA JOURNÉE DE LA CULTURE

## CRÉATRICE DE LIENS, GÉNÉRATRICE D'IDÉES, OUVERTE SUR LES DÉFIS À VENIR

La culture est un enjeu de société situé au cœur des politiques locales. La culture est partie prenante d'un écosystème, en lien avec les secteurs économiques, touristiques, liés à la formation ou autres. Outil du développement durable, elle favorise les collaborations et la participation citoyenne. C'est ainsi sous la forme d'un dialogue culturel issu de CULTURE2030/KULTUR2030, le cadre de politique culturelle régionale, que la Ville de Fribourg questionne les acteur-ric-e-s culturel-le-s et expert-e-s pour esquisser et co-construire la culture dans la cité. Il s'agit de penser la mise en œuvre de projets qui permettront – à moyen terme – de valoriser et stimuler l'offre culturelle, de favoriser la médiation et l'accessibilité à la culture, d'offrir de nouveaux outils aux acteur-ric-e-s culturel-le-s pour réaliser leurs actions et d'optimiser leurs conditions-cadres, selon la répartition des rôles en matière de promotion culturelle.

### 2018

#### Espace public : terrain de jeu culturel ?

La culture permet-elle aux citoyen-ne-s, artistes, commerçant-e-s et usager-e-s de s'approprier ou de valoriser les espaces publics ? L'espace urbain a-t-il pour vocation de sensibiliser à la culture sous toutes ses formes ? Les institutions culturelles doivent-elles sortir de leurs murs ? Voici quelques-unes des questions posées lors de la première édition de la Journée de la culture.

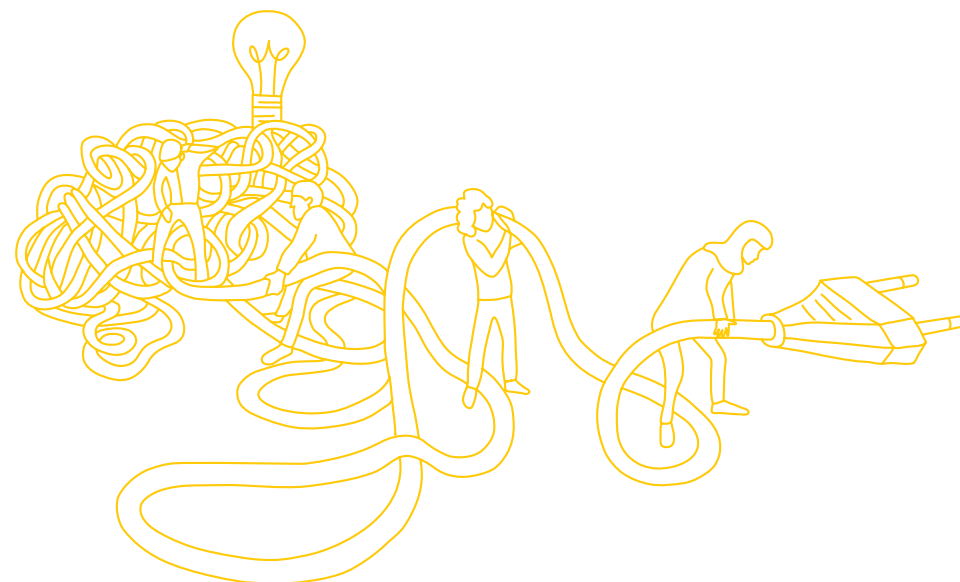
**Concrétisations :** La Régie culturelle (2020-2022) ; les tables artistiques ; des projets éphémères (p.ex. LES REPARATEURS, CORONARTE, FORMAT MONDIAL, OPEN HOUSE) ; le Labo urbain (dès 2023)

### 2019

#### Culture durable : se réinventer pour grandir

Les politiques culturelles, tout comme les acteur-ric-e-s culturel-le-s – créateur-ric-e-s, producteur-ric-e-s, diffuseur-se-s, médiateur-ric-e-s... – doivent s'adapter aux changements. Netflix, Spotify et autres GAFAs révolutionnent notre manière de consommer et de produire, et ont un impact sur l'économie culturelle. La seconde édition de la Journée de la culture a ouvert le dialogue en présence d'expert-e-s dont Françoise Benhamou, spécialiste de l'économie de la culture, pour réfléchir à la question d'une culture durable et de la nécessité de se réinventer pour grandir.

**Concrétisations :** Nouveaux dispositifs de soutiens adressés directement aux artistes professionnel-le-s (dès 2020), par exemple : mini résidences locales, appels à projets renforçant l'Organicité, soutien Recherche & Développement avec prise en charge de cotisations sociales ; Boussole d'auto-évaluation culturelle (dès 2023)



### 2020

#### Institutions culturelles : nouvelle génération

A l'heure du décroissement, du vivre-ensemble, de la rupture des codes établis, de l'émergence de nouveaux territoires pour la culture, de la participation culturelle et citoyenne, d'une culture de l'expérimentation et de l'échange... comment l'institution culturelle devient-elle un acteur incontournable de la mue des villes ? L'édition 2020 a mis au cœur de ses réflexions quatre projets de la Ville de Fribourg : la Régie culturelle, la future ...-thèque, le Momentum culturel et un quartier en mutation.

**Concrétisations :** Inauguration de MEMO en 2021, de l'Atelier en 2023, institutions culturelles régionales missionnées dès 2023

20  
18

**ESPACE  
PUBLIC :  
TERRAIN  
DE JEU  
CULTUREL ?**

POUSSEZ-MOI

SCHIEBEN SIE MICH

mehr  
Deutsch

## INTRODUCTION

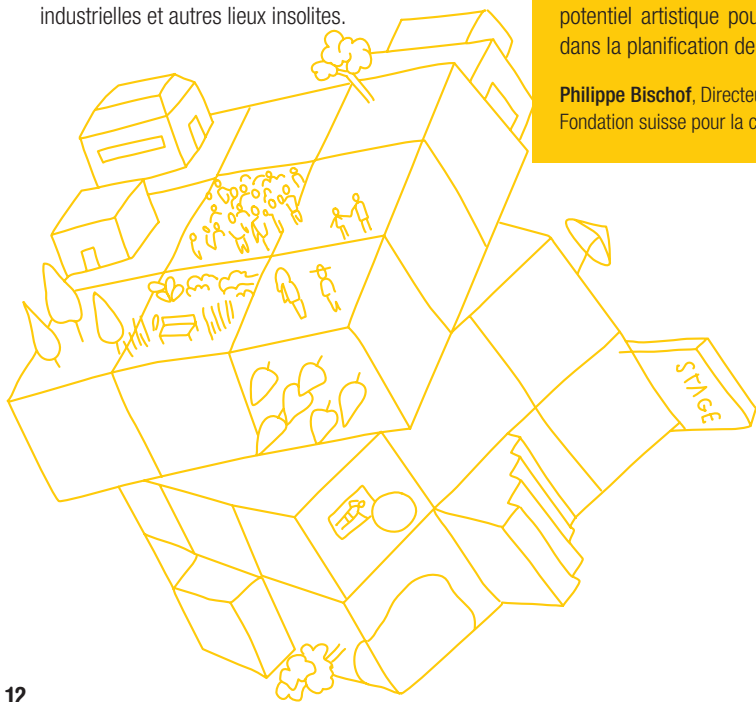
# DES TERRITOIRES À EXPLORER

L'espace public est-il un lieu de tous les possibles pour la culture? Un espace de médiation culturelle? Une nécessité ou un effet de mode? Décortiquer la fonction de l'art dans l'espace public, questionner les potentiels à développer, les conditions à mettre en œuvre pour permettre son inscription de manière pertinente et durable, tels sont les axes de réflexion qui ont conduit les discussions.

Dans une démarche *hors les murs*, les publics sont au cœur de la réflexion, l'espace public partagé répond à un enjeu sociétal, avec un ancrage local. Le potentiel de déploiement des interventions artistiques dans l'espace urbain est multiple, de la rue aux espaces commerciaux vides, en passant par les places, les friches industrielles et autres lieux insolites.

Si l'on veut défendre la diversité comme élément central de notre société, il est utile d'inviter les artistes, les créateur-riche-s et les médiateur-riche-s culturel-le-s à raconter leurs visions et leurs « contes » dans l'espace public : cela fait respirer et rêver des lieux qui des fois sont très fortement dominés par le fonctionnalisme, par le stress et par une certaine monotonie globalisée. Le fait que la Ville de Fribourg s'attaque à la grande thématique de l'art dans l'espace public de manière collective lors de cette journée est un signe important pour la politique culturelle. J'espère qu'il fera école et qu'il contribuera à un débat ouvert et curieux sur la façon dont le potentiel artistique pourrait être mieux intégré dans la planification de nos villes et paysages.

**Philippe Bischof**, Directeur de Pro Helvetia -  
Fondation suisse pour la culture



## PROGRAMME – MATIN

# 5 ATELIERS PARTICIPATIFS ITINÉRANTS

Les formats insolites et la déambulation entre les espaces commerciaux vides (Ancienne Poste, Rue de Lausanne 12 et 80, Rue Saint-Pierre 5) ont permis à près de 150 personnes des milieux culturels, touristiques, économiques, de l'éducation, du social et de la politique de réfléchir sur la Place de la culture dans l'espace public.

### #1 Espace public : quels potentiels ?

**Rêver, puis réaliser : culture et urbanisme, un binôme étroitement lié**

Avec : **Delphine Gaillard**, Urbaniste, Service d'urbanisme et d'architecture de la Ville de Fribourg ; **Samuel Rey**, Architecte et Artiste visuel (projet « Et si... »).

### #2 Institutions culturelles hors les murs : nécessité ou effet de mode ?

**Stimuler l'accessibilité de la culture et révéler des lieux existants**

Avec : **Anja Dirks**, Directrice du Belluard Bollwerk International ; **Mathieu Fleury**, Directeur administratif de la Haute Ecole de Musique et Président de La Spirale ; **Laura Györik Costas**, Responsable de la médiation culturelle aux Bibliothèques Municipales de la Ville de Genève.

### #3 Espace public : lieu de tous les possibles ?

**Penser « user friendly » en soutenant, accompagnant et facilitant les processus**

Avec : **Sébastien Jungo**, Responsable des manifestations de la Ville de Fribourg. Intervention artistique : **Michel Lavoie**, Comédien et Metteur en scène.

### #4 Culture en vitrine

**Culture, tourisme et économie : au service d'une redynamisation commerciale**

Avec : **Marie-Céline Coen**, Responsable de promotion, Fribourgissima Image Fribourg ; **Emeline Fichot**, Présidente et Coordinatrice du projet « Arty Show » à La Chaux-de-Fonds ; **David Brühlhart**, Artiste visuel et Curateur de l'exposition « Marie-Antoinette wants ! ».

### #5 Espace public : lieu de médiation culturelle

**La ville comme matière de projets et de créations culturelles, à la rencontre de nouveaux publics**

Quatre tables rondes modérées par **Sonia Meyer**, Collaboratrice scientifique, Service de la culture de la Ville de Fribourg avec : **Philippe Savoy**, Musicien et Directeur de chœurs ; **Marie-Paule Bugnon**, Coordinatrice Le Port de Fribourg ; **Pascal Amphoux**, Architecte et Géographe, Auteur de « Bourg en marches » ; **Julien Chavaz**, Directeur d'Opéra Louise ; **Sophie Guerry**, Professeure à la Haute école de travail social et Médiatrice culturelle ; **Aloys Lauper**, Chef de service adjoint au Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg ; **Ana Tognola**, Directrice de LivrEchange ; **Nicolas Galley**, Professeur d'histoire de l'art à l'Université de Zurich et Président de Fri Art ; **Thierry Jobin**, Directeur du Festival International de Films de Fribourg et **Fabien Boissieux**, Coordinateur de la Fête de la Musique et Travailleur social de rue. Interventions artistiques : **Frédéric Aeby** et **Maëlle Schaller**.

# LES PARTICIPANT·E·S L'ONT DIT

## Hors les murs : nécessité ou effet de mode ?

Impliquer, mais ne pas instrumentaliser l'art et la culture

La culture ne peut pas être pensée comme un produit marketing, ni être dénaturée

Le tourisme est au service de la culture et non l'inverse

L'art n'est pas à mélanger avec l'animation culturelle, ni avec la médiation culturelle

## Pour une meilleure collaboration

Bénéficier de davantage d'espaces et de lieux sans trop de contraintes financières et administratives pour offrir des prestations culturelles accessibles à toutes et tous

Tenir compte des besoins des artistes et des publics (incluant passant·e·s et habitant·e·s) est le garant de l'inscription d'une proposition dans l'espace public

Bien que l'accès à la culture soit gratuit, la culture n'est pas gratuite

Les conditions d'engagement des artistes professionnel·le·s sont au cœur de la réflexion

## Faciliter la mise en œuvre

Un guichet unique pour centraliser les demandes ainsi qu'une procédure simplifiée et modernisée

Un assouplissement des règlements existants (autorisations, taxe sur les spectacles, avantages fiscaux pour le propriétaire) et prêt de matériel aux institutions culturelles (barrières, vaisselle réutilisable, etc.)

Davantage de visibilité, grâce à la mise à disposition d'un espace commun (vitrine culturelle) pour les acteur·rice·s culturel·le·s en ville de Fribourg

Un financement spécifique aux artistes pour les activités de médiation et de participation culturelle

## Quels sont les enjeux et effets attendus ?

Retrouver l'inutilité de l'acte artistique  
Stimuler le dialogue entre artistes et publics

Décloisonner (à l'exemple de bibliothèques mobiles actives)

Favoriser les interactions et le vivre-ensemble  
Soutenir l'effervescence et la richesse de l'activité culturelle de Fribourg

Créer une identité culturelle forte pour Fribourg



## PROGRAMME – APRÈS-MIDI

# UN « FORUM OUVERT » POUR DES IDÉES NOUVELLES

Le « Forum ouvert » animé par Susanne Aebischer, avait pour objectif de faire émerger des idées pour amener et faire vivre l'art dans l'espace public. En marge, une œuvre mobile réalisée par le performeur Martin Schick a traversé l'espace public, invitant les passant-e-s à participer à la réflexion, les questionnant sur leurs rêves et envies en terme de culture dans la cité.

### Un laboratoire d'idées

20 idées émanant des participant-e-s ont été décortiquées, mises à l'épreuve et nourries en groupes.

### Quatre d'entre elles se sont distinguées lors du vote final :

# 1

#### Régie culturelle

Cette idée a fait son chemin, puisqu'elle figurait déjà dans le Rapport des Assises de la culture dans la Région fribourgeoise CULTURE2030/KULTUR2030. Le projet de Régie culturelle consiste, pour les propriétaires, à valoriser leurs surfaces commerciales vides durant une durée déterminée, et pour les locataires, à fournir un espace-temps de création et de visibilité au cœur de la cité. Le format insolite de la Journée de la culture 2018 a permis de tester l'idée de Régie culturelle, en investissant de magnifiques espaces vides.

Responsable du groupe : **Nicola Marthaler**

# 2

#### Patrimoine vivant – culture et art

Le patrimoine, comme vecteur de valeurs émotionnelles, permet de valoriser certains lieux à travers une démarche artistique, de faire découvrir des lieux secrets ou inaccessibles. Par exemple des chantiers en cours, des bâtiments patrimoniaux vides, des espaces publics, semi-publics ou privés à potentiel événementiel. On pourrait créer un parcours qui relie la Haute-Ville et Basse-Ville de Fribourg ou encore concrétiser une plateforme d'échanges entre patrimoine, milieu artistique et publics.

Responsable du groupe : **Aloys Lauper**

### 16 autres thématiques ont été travaillées en groupes:

#### En lien avec la thématique de l'espace public :

Fribourg, ville ... ? Osez l'éphémère / Faire et laisser faire / Festival hors les murs - Route de la Fonderie / La culture comme vecteur d'intégration / Station des arts - espaces artistiques urbains

#### Idées plus générales :

Statut - passeport d'artiste / Créer de l'intérêt chez les jeunes / Les cultures se rencontrent : mutualisation des ressources / Carte culture, billets suspendus, insuffisant ! / Comment adapter les structures ? / Récup' – ne plus jeter mais créer, innover, apprendre, transmettre / Événement multiculturel (pas que dans l'assiette) / Plateforme de réseautage culturel / Culture et Fusion 2021

# 3

#### Portes ouvertes de la culture

Et si le 28 février devenait un jour férié, où la culture ouvre ses portes au plus grand nombre et se déploie dans la cité ? Les publics pourraient être emmenés par des artistes-guides. « Tout est possible ! » serait le leitmotiv de cette journée qui s'achèverait par une grande fête populaire. L'idée serait de bénéficier d'un budget qui permette de concrétiser toutes les propositions artistiques sans sélection, pour une journée.

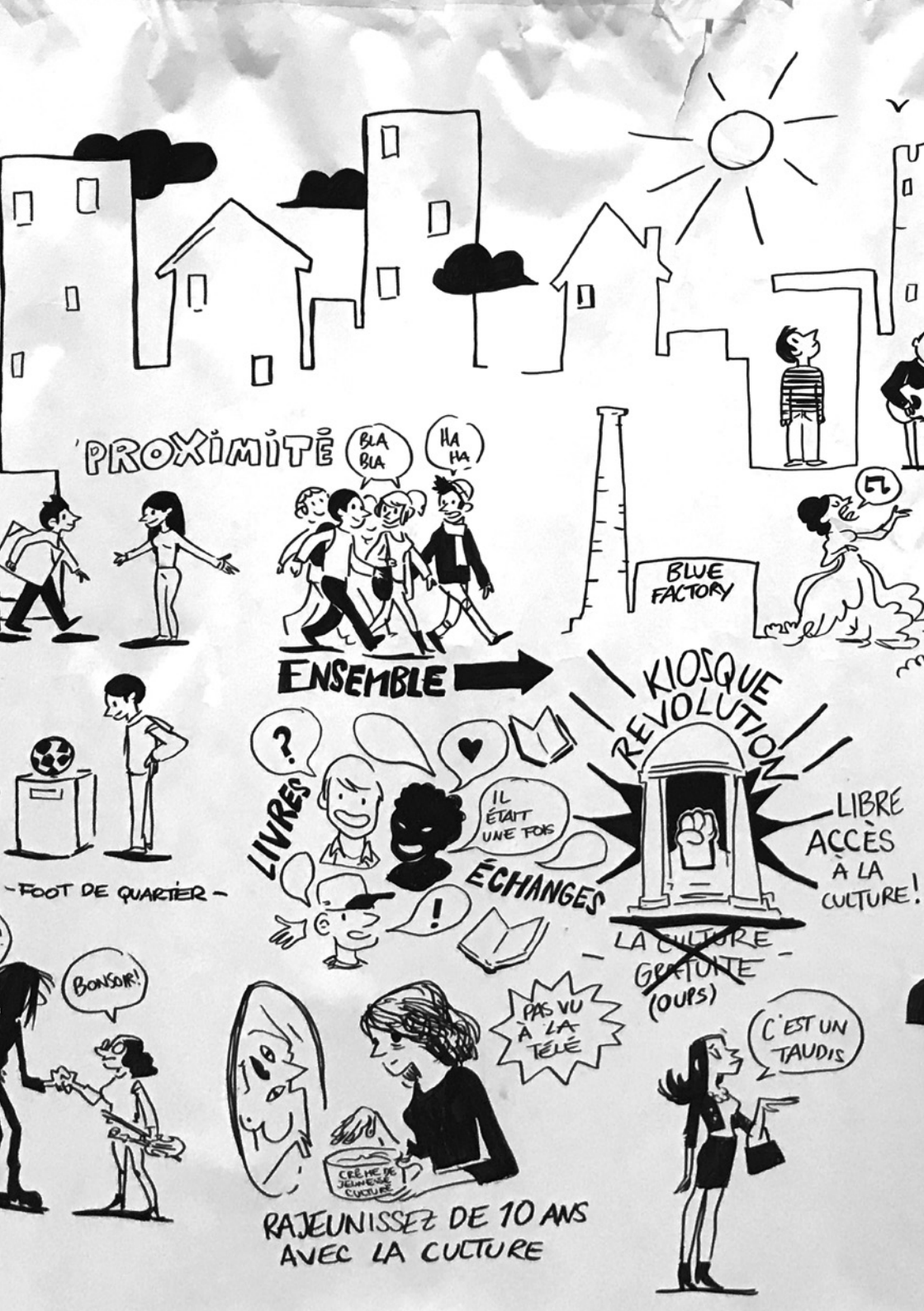
Responsable du groupe : **Martin Schick**

# 4

#### Fribourg – ville offerte

Et si la Cité des Zaehringen s'offrait à un-e artiste de renommée internationale ? Fribourg en émoi à l'accueil d'une star internationale, Fribourg ville généreuse, qui offre non seulement une résidence, mais aussi son espace public, son écosystème, ses expert-e-s, ses artistes, ses publics.

Responsable du groupe : **Thierry Jobin**



## CONCLUSION 2018

# ALORS, ESPACE PUBLIC = TERRAIN DE JEU CULTUREL ?

### « Oui, mais » ont répondu les expert-e-s

Oui, pour se rendre accessible, la culture doit aller vers les publics en sortant de ses murs. Tous les citoyen-ne-s ne sont pas en mesure d'entrer dans un centre culturel, un musée ou une bibliothèque, freiné-e-s par des barrières symboliques, financières ou autres. A cet égard, des animations artistiques décloisonnées représentent un facteur de cohésion sociale essentiel. Oui, l'artiste ou l'institution peut proposer de l'art dans l'espace public, pour autant que les conditions-cadres le permettent. Oui, l'accès à la culture peut être gratuit. Cependant la création artistique, elle, a un coût.

Non, la culture n'est pas au service du marketing. On ne peut pas instrumentaliser l'art. Il s'agit de distinguer le marketing ou la médiation de la création, comme l'événementiel ou l'animation socioculturelle de l'acte artistique. Afin d'être pertinent, un projet d'art dans l'espace public ne devrait pas avoir pour mission de répondre à des objectifs trop différenciés.

### Alors, espace public = espace de liberté ?

Territoire créatif, l'art dans l'espace public permet de révéler de nouveaux usages d'un lieu en écho avec des préoccupations sociales, des questionnements de société ou d'urbanisme. La démarche est ambitieuse et exigeante, nécessitant une interaction continue avec les publics concernés et la population. L'intervention artistique dans l'espace public doit conserver sa liberté pour préserver sa mission première : questionner et rendre sensible en introduisant de l'imaginaire, une nouvelle perception de l'environnement ou une expérience à vivre.

20  
19



**CULTURE  
DURABLE :  
SE RÉINVEN-  
TER POUR  
GRANDIR ?**

## INTRODUCTION

# L'ÉCONOMIE CULTURELLE EN QUESTION

Production ou surproduction? Vers une décroissance culturelle? Quel équilibre entre offre et demande? Quelle place pour le numérique? Quels outils sont à développer demain? Quelle place pour les initiatives citoyennes et la participation?

La Journée de la culture 2019 s'est inscrite dans une actualité brûlante autour du développement durable, thématique qui a fortement imprégné le rapport CULTURE2030/KULTUR2030. Comment anticiper et accompagner au mieux les acteur-ric-e-s culturel-le-s qui se trouvent, comme les autres secteurs économiques, au cœur d'une importante transition liée notamment à la digitalisation, à la globalisation, ou à la culture de masse? Sans tabou, la Ville de Fribourg a ouvert le thème de la production, voire de la surproduction, sous l'angle de la durabilité. Depuis, cette thématique est reprise par d'autres organes de promotion culturelle suisses.

La durabilité est dans l'ADN de la culture. Il faut soutenir les projets en proposant des conditions propices à la création et ne pas se contenter de subventions. Parallèlement, une régulation est importante. Il est nécessaire également de soutenir les publics et de leur donner accès au contenu culturel via trois axes : éducation, formation, information.

**Françoise Benhamou**, Spécialiste de l'économie de la culture et des médias, Professeure d'Université (Paris-XIII)

## PROGRAMME

# 5 INTERVENTIONS, 1 TABLE RONDE, 1 VISITE GUIDÉE

Pour stimuler la réflexion, cinq expert-e-s ont présenté leur vision d'un paysage culturel en mutation.

### #1 Repenser l'économie de la culture à l'ère numérique

Avec : **Françoise Benhamou**, Spécialiste de l'économie de la culture et des médias, Professeure d'Université (Paris-XIII)

### #2 A l'heure de l'Agenda 2030

Avec : **Aline Hayoz-Andrey**, Chargée du développement durable, Service du génie civil, de l'Energie et de l'Environnement – Ville de Fribourg, et **Marie-Amélie Dupraz-Ardiot**, Conseillère scientifique – Développement durable, Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions DAEC – Etat de Fribourg

### #3 Culture (vs) Développement durable?

Avec : **Julien Friderici**, Secrétaire général – Nuit des Musées Lausanne et Pully, Ancien membre du Groupe de Travail des Assises de la culture

### #4 La surproduction en question

Avec : **Karine Grasset**, Secrétaire générale de la CORODIS – Commission romande de diffusion des spectacles et de Label+ romand – arts de la scène

### #5 Et les publics dans tout ça?

Avec : **Olivier Moeschler**, Sociologue de la culture

Au sein de l'ancienne usine Cardinal, les participant-e-s ont été invité-e-s à une déambulation pour imaginer et rêver blueFACTORY, le quartier d'innovation de la Ville de Fribourg qui héberge notamment le SMEM (*swiss museum & center for electronic music instruments*) et le NeighborHub, une maison de quartier du futur qui a remporté un prix à Denver.

# LES EXPERT·E·S L'ONT DIT

## On observe une tendance à la boulimie culturelle

L'avènement de l'ère numérique a considérablement modifié le rapport entretenu avec la culture. Le numérique se conjugue à la globalisation. Provenant de partout, la culture est accessible à tout un chacun·e depuis son smartphone. Ce phénomène a non seulement entraîné une individualisation des pratiques culturelles, la culture étant disponible à domicile, mais il a également permis une infinie diversité de l'offre et le développement d'une économie de la recommandation. Cette facilité d'accès à des contenus culturels incite à une consommation boulimique – toujours plus de séries, de films et de musiques – tel un *fast-food* de la culture.

Françoise Benhamou

## Trop d'offre tue la demande

Pour être financé, il faut produire, et cette surabondance de l'offre culturelle en témoigne. La question du financement implique un tri, pour définir quelle production privilégier. Aujourd'hui, pour juger de la valeur de l'offre culturelle, le critère le plus probant semble être celui de sa rentabilité. Or, le numérique, en plus d'induire un rapport moindre à la propriété, met à disposition un large panel d'offres gratuites. Le numérique représente une concurrence féroce pour les institutions locales, payantes, qui doivent être rentables et trouver des financements. Devant cette surproduction d'offres culturelles, des choix s'imposent.

Françoise Benhamou

## Une offre culturelle aujourd'hui doit être un moment de socialisation

Pour parer les difficultés de financement et la concurrence accrue des offres culturelles gratuites d'internet, il faudrait favoriser le participatif et privilégier la co-création entre différentes disciplines. Une autre solution serait d'élargir le public en rendant les espaces culturels moins intimidants pour certain·e·s. Un bon usage d'Internet peut aussi se montrer bénéfique, pour se rendre visible. Le côté événementiel de la culture reste un de ses points forts, car pour se démarquer, l'offre culturelle doit être un moment de socialisation.

Françoise Benhamou

## De la culture en vrai ou sur écran ?

Deux tendances contradictoires sont observées : la recherche de la gratuité et de l'immédiateté ainsi que la revalorisation de la culture vivante. En théorie, le public serait donc prêt à payer pour le live, pour voir un spectacle avec de vrais comédiens ou un concert avec de vrais musiciens. Dans les faits, sociologiquement, l'accès à la culture reste déterminé par des capitaux culturels et économiques. [...] La consommation numérique est souvent individuelle, la notion de public au sens fort du terme se perd, soit la confrontation d'inconnus et d'idées. Aujourd'hui, on recherche le rassemblement autour de la culture pour faire la fête et vivre une expérience. C'est devenu un espace davantage social que culturel.

Olivier Moeschler

## La (sur)production en question

La politique de l'offre culturelle « fast-food » engendre une constante augmentation du nombre de projets au détriment de leur durée de vie. La faute à la politique d'aide à la création puisque, pour être financé, il faut créer. Un système d'encouragement à plus vaste échelle est à penser, dépassant le cadre cantonal, favorisant des périodes d'exploitation et de représentations plus longues, ainsi que des co-productions où les rôles et responsabilités des différent·e·s acteur·rice·s du domaine seraient clarifiés.

Karine Grasset

On peut parler de décroissance de manière opérationnelle : trop d'offre tue l'offre ou trop d'offre tue la demande ? S'il y a des conséquences sur la qualité de l'offre, on peut parler de décroissance. Mais sinon on ne peut pas.

Françoise Benhamou

Il y a un problème de suroffre par rapport aux moyens existants. Il faudrait une décroissance au niveau de l'offre et une croissance au niveau des publics.

Olivier Moeschler

Il ne faut pas diminuer l'offre mais proposer une offre différente : consommer la culture de manière durable comme tous les autres biens de consommation, en suivant ses réels besoins et envies. L'important, c'est de garder la diversité, de ne pas homogénéiser le contenu culturel et de rester ouvert et flexible.

Aline Hayoz-Andrey

Les acteur·rice·s culturel·le·s doivent susciter des questionnements et donner des pistes de réflexion aux politiques en leur parlant de leurs enjeux. Il ne faut pas avoir d'attente de la part des politiques eux-mêmes, car on évolue dans un système où tout est délégué.

Julien Friderici

## Consommateur ou omnivore culturel ?

De la culture, on n'en a jamais assez. Chacun·e consomme comme il le souhaite. La clé, c'est la réflexion sur les rôles et les conséquences de la culture et de sa consommation. La culture ne doit pas être du divertissement. Le problème, c'est l'*OrganiCité* de la culture : aujourd'hui, il y a trop de monde sur ce petit marché et il faut repenser la répartition.

Julien Friderici

Face à une forte offre culturelle, le public est très sollicité. On observe un phénomène de l'omnivore, c'est-à-dire un cumul des consommations. Le public ne se cantonne pas aux événements les plus classiques, mais il cumule les genres et les registres culturels. C'est la culture des individus : chacun·e accède à des projets culturels comme il l'entend.

Olivier Moeschler

## La culture pour tout·e·s, rêve ou réalité ?

Tout comme le bio, la culture peut être considérée comme un luxe dont tout le monde n'a pas les moyens, que ce soit financiers ou intellectuels. La culture passe aussi par la formation et l'éducation : il faut avoir les compétences culturelles pour reconnaître la valeur d'une culture présente et vivante. [...] Parallèlement, à travers les subventions publiques, la culture endosse un nouveau rôle d'intégration et de cohésion sociale. À force d'utiliser et d'instrumentaliser la culture ainsi, ne perd-elle pas sa fonction critique ?

Olivier Moeschler

# LA CULTURE DURABLE À FRIBOURG : DES QUESTIONS DE FOND



Les acteur-ric-e-s en présence ont questionné la durabilité de la culture, en y incluant l'analyse de la production, de la diffusion, de la professionnalisation, des conditions-cadres, des mesures à implémenter en vue de favoriser la pérennité et la diversité du paysage culturel. Concrètement, il a été question notamment de boussole d'évaluation, de surproduction culturelle, de conditions de création, de l'adéquation entre l'offre et la demande, de concurrence et de polarisation, mais aussi de publics et de fréquentation, de médiation et de promotion, de moyens financiers à disposition.

## Pour durer, la culture doit être une expérience sociale

Que ce soit pour parer la forte concurrence de la culture gratuite et facile d'accès en ligne, ou pour défaire les constructions socio-culturelles de type « le théâtre ce n'est pas pour moi », les offres culturelles doivent proposer des moments de sociabilité, de partage et d'interaction. C'est ainsi qu'elles pourront se démarquer.

## Pour être durable, la culture doit durer

La trop courte durée de vie des productions artistiques a été relevée à de nombreuses reprises. Elles restent trop peu de temps à l'affiche, le bouche à oreille n'a pas le temps d'opérer et elles peinent à être rentabilisées. Les institutions culturelles ont un rôle à jouer dans ce cadre, en termes de mise en réseau et de valorisation de la création artistique locale.

## Un soutien financier durable

Afin qu'une production artistique puisse être mise en œuvre de manière optimale, en favorisant la collaboration entre diverses disciplines, en restant plus longtemps à l'affiche et – idéalement – en se diffusant en dehors du canton, elle doit pouvoir se reposer sur un soutien financier régulier et pluriannuel.

## Agenda 2030 du développement durable

S'appuyant sur l'Agenda 2030 adopté en 2015 par 193 états membres de l'ONU, la culture s'inscrit dans trois cibles des ODD (Objectifs de Développement Durable) : l'éducation, le tourisme durable et la protection du patrimoine culturel. Elle contribue au développement durable de trois façons :

- La culture est un outil de médiation, de sensibilisation et de conscientisation ;
- La culture est un lieu de création, d'innovation et de créativité ;
- La culture favorise la cohésion sociale.

Dans la stratégie durable développée par la Ville de Fribourg, trois axes sont favorisés :

- **Considérer la ville comme un écosystème** dont la culture fait partie intégrante ;
- **Offrir un cadre qui garantit la durabilité** au niveau du territoire, des manifestations et des acteur-ric-e-s ;
- **Maintenir un paysage culturel** par la mosaïque et la mise en réseau.

## Une Boussole d'évaluation culturelle « Made in Fribourg/Freiburg »

Afin d'accompagner le secteur culturel dans la transition, le Service de la culture de la Ville de Fribourg développe une Boussole d'(auto-)évaluation culturelle, qui orientera sans restreindre, dans l'idée de « grandir ensemble ». La Boussole est travaillée dans le cadre du projet « Interculturalité », en lien avec Pro Helvetia. Elle intégrera les notions de durabilité et d'interculturalité liées au champ culturel.

# LES PARTICIPANT·E·S L'ONT DIT

## Y a-t-il surproduction culturelle ?

Pour la majorité des participant·e·s, il n'est pas question de parler de surproduction dans l'art. La notion d'écosystème suppose que les composants de ce système soient interdépendants et indispensables les uns aux autres. Ainsi poser le problème de la culture dans son surnombre signifie réduire la base de cet écosystème, générant un potentiel danger.

*La surproduction artistique c'est un mot qui, pour moi, ne devrait pas exister.*

**Anne Schwaller**, Metteure en scène

## Vers une démocratisation culturelle

L'enjeu est que le développement soit inclusif, non pas uniquement orienté vers les professionnel·le·s ou un groupe social restreint de spectateur·trice·s habitué·e·s à fréquenter lieux et événements culturels.

*La culture est comme un bain, on peut avoir plus ou moins d'eau. La notion de surabondance ne s'applique pas à la culture. Le problème ne se situe pas au niveau de la quantité de l'offre culturelle mais de sa durée. Le temps de représentation des productions est souvent très court. A cela s'ajoute le fait que la quantité de public peut être améliorée, mais que pour y parvenir, il faut investir dans la formation, la profession et l'accessibilité.*

**Yvette Jaggi**, Syndique de la Ville de Lausanne (1990-1998) et ancienne Présidente de Pro Helvetia

*Aujourd'hui, un ou une cinéphile a accès à n'importe quel film en bonne qualité et de manière instantanée grâce au streaming. Pourtant, le nombre de spectateur·rice·s dans les festivals de films ne diminue pas. Ça s'explique par la suroffre : le public a besoin qu'on choisisse pour lui, qu'on fasse une sélection réfléchie. La proposition d'Internet est une grosse mare d'eau stagnante un peu trouble, qui n'est pas compatible avec la notion de durabilité. Avec le numérique, on observe une démocratisation du cinéma : réaliser un film est accessible à tout le monde. Dans ce contexte, la durabilité c'est d'offrir des choix et des pistes au public tout en le rassurant et l'empêchant de se détourner.*

**Thierry Jobin**, Directeur artistique du Festival International de Films de Fribourg (FIFF)

## La production en question

Les conditions générales de production de l'art vivant se dégradent, se répercutant sur les artistes. Le système de fabrication du spectacle semble être arrivé à son point de tension maximum.

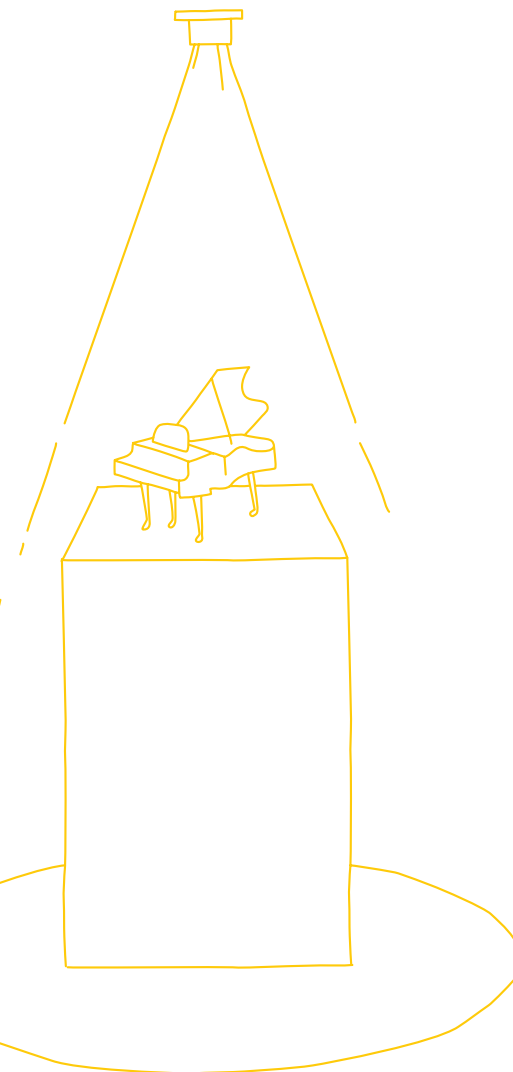
*Je me méfie de la recherche de l'efficacité et de l'utilité de la culture. Réfléchir en termes économiques et techniques prive la culture de ses buts premiers : la création et la liberté d'expression. Le rôle des institutions publiques est de fournir des conditions qui favorisent la création, sans attente de rentabilité ou d'efficacité. On parle de soutien et non pas d'investissement.*

**Simon Farine**, Créateur de l'agenda Après-Demain à Fribourg

*Ce n'est pas en augmentant l'offre que soudain il n'y aura plus de demande. La grande difficulté est de trouver les fonds nécessaires pour produire et faire durer les productions artistiques. L'exportation des productions fribourgeoises hors des frontières du canton serait une solution pour remédier à leur trop courte durée de vie, et permettrait de se faire connaître tout en élargissant son public.*

**Pierre-Alain Rolle**, Marionnettiste

Des interviews ont été réalisées à l'issue de la Journée de la culture. Retrouvez des vidéos sur [www.ville-fr.ch/culture/journee-culture](http://www.ville-fr.ch/culture/journee-culture)





## CONCLUSION 2019

# ALORS, SE RÉINVENTER POUR GRANDIR ?

La Journée de la culture du 28 février 2019 a été un marqueur dans la politique culturelle régionale, voire au-delà. Le thème d'une éventuelle surproduction culturelle a été évoqué sans tabou, ce qui a permis d'ouvrir la discussion sur le cycle de vie des spectacles, et surtout sur les conditions de vie des artistes. Les conditions sociales des professionnel-le-s de la culture sont alarmantes. La rente AVS moyenne des artistes affilié-e-s à Artes & Comoedia serait de CHF 333.- pour une femme et CHF 423.- pour un homme. 80% des professionnels déclarent un salaire annuel moyen inférieur à CHF 20'000.- et 96% déclarent un salaire moyen annuel inférieur à CHF 50'000.- (source : Artes & Comoedia, juin 2018). A noter que les arts vivants sont dans une situation plus favorable que les arts visuels et les musiques actuelles.

### Pas plus, mais autrement

Une prise de conscience collective s'est opérée. Le principal constat, évoqué par tous les niveaux – des artistes aux organes de subventionnement, en passant par les institutions culturelles – est qu'il est nécessaire d'agir. D'abord en replaçant l'artiste au centre. Car sans artiste pas de spectacle, de concert ou d'exposition. Le processus créatif existe et existera de toute façon, que ce soit dans un lieu culturel subventionné

ou en marge. Créer, pour un-e artiste, est un besoin fondamental. Ce n'est pas à l'artiste de se réinventer, mais aux institutions culturelles et aux organes de subventionnement d'adapter les conditions-cadres.

### La culture, moteur de la durabilité

Enjeu central pour un secteur culturel en questionnement permanent, la notion de durabilité interroge aujourd'hui son caractère pérenne. La culture a son rôle à jouer dans le développement durable grâce à ses missions de création, d'innovation, de médiation et de cohésion sociale. Les tendances à l'individualisation et au streaming poussent le secteur culturel à se réinventer et à se recentrer sur ses valeurs primaires. Pour Françoise Benhamou, « la culture doit être un des leviers pour relever les défis d'une société un peu plus inclusive et généreuse. »

La participation citoyenne serait-elle un antidote à la globalisation, stimulant la co-construction ainsi que la déconstruction des frontières entre les disciplines, entre le privé et le public ?



20  
20

**INSTITUTIONS  
CULTURELLES :  
NOUVELLE  
GÉNÉRATION**



## INTRODUCTION

# A QUOI RESSEMBLERONT LES LIEUX CULTURELS DE DEMAIN ?

Pluridisciplinaires, de la salle de spectacle à la friche industrielle, en passant par des espaces cogérés, écoresponsables ou des ateliers participatifs, les institutions culturelles nouvelle génération se multiplient. Explosant d'inventivité et de dynamisme, elles sont génératrices de formes innovantes où interagissent la vie et l'art.

A l'heure du décloisonnement, du vivre-ensemble, de la rupture des codes établis, de l'émergence de nouveaux territoires pour la culture, de la participation culturelle et citoyenne, d'une culture de l'expérimentation et de l'échange... comment l'institution culturelle devient-elle un acteur incontournable de la mue des villes ?

Les nouveaux territoires et l'harmonieux « vivre-ensemble » (si l'on tient à ce terme) jailliront d'abord d'une redéfinition de la culture comme déploiement des capacités du peuple et des publics à mener des expériences inédites, à envisager de nouvelles significations, à gagner du pouvoir sur les circonstances.

**Mathieu Menghini**, Historien et praticien de l'action culturelle (réseau des HES-SO)

## PROGRAMME

# 4 ATELIERS PARTICIPATIFS ET 1 CONFÉRENCE

Dans la continuité des précédentes, l'édition 2020 a été résolument participative, mettant au cœur de ses réflexions quatre projets concrets en devenir, inscrits dans le cadre de la politique culturelle régionale CULTURE2030/KULTUR2030: la Régie culturelle, la future ...-thèque, le Momentum culturel (des événements) et un quartier en mutation, blueFACTORY

Cette journée a réuni à blueFACTORY près de 120 acteurs-rice-s culturel-le-s. Elle faisait appel à leur expérience et leur expertise, pour co-construire et dessiner avec eux les contours des institutions culturelles de nouvelle génération.

La Boussole d'évaluation O.R.A., en cours d'élaboration, a servi de matrice pour orienter les échanges, tel un baromètre permettant d'évaluer les objectifs sous les angles **Organicité** – **Rayonnement** – **Accessibilité** décrits dans CULTURE2030/KULTUR2030.

Mathieu Menghini a donné son éclairage sur la question lors de sa conférence Art & Cité, la promesse des terrains vagues de demain, puis a animé les échanges qui ont pris place lors du plénum.



# #1

## Future ...-thèque

### Rêver la bibliothèque du futur

La bibliothèque de demain devient-elle tour à tour espace d'expériences, de savoir-faire, de rencontres, de créations et de découverte, inventant un nouveau vivre-ensemble ?

Dans le processus de rapprochement initié en 2017 entre la Bibliothèque de la Ville, la Deutsche Bibliothek et la Ludothèque, la Ville de Fribourg avait déjà sollicité des expert-e-s et la population lors de la Journée du bilinguisme 2018, dans le cadre de la table ronde « Eine Bibliothek peut-elle être bilingue ? ». La Journée de la culture 2020 a permis d'enrichir ce futur projet, qui fusionnera quelques mois plus tard, en vue de créer un troisième lieu de vie, à l'identité forte, doté de nouvelles missions. Cette nouvelle fabrique culturelle souhaite devenir vivante et apprenante, accessible et participative, innovante et rayonnante.

Avec : **Lara Jovignot**, Responsable de la Bibliothèque de la Ville de Fribourg et **Margrit Perler**, Directrice de la Deutsche Bibliothek. Format : questionnements en lien avec les utopies pour la future ...-thèque



### Dans la bibliothèque de demain, je pourrais...

C'est à partir de cette phrase que les participant-e-s à l'atelier ont décliné leurs utopies et rêves pour ce lieu en devenir. Institution culturelle citoyenne, la bibliothèque constitue un espace des plus démocratiques réunissant un large public. Elle a un rôle essentiel au cœur de la cité, portant plusieurs missions clés : intégration, éducation, développement de l'imaginaire. Elle soutient aussi l'innovation et la création, au cœur de l'écosystème culturel. Lieu d'inspiration, la future ...-thèque se présentera tel un laboratoire ouvert à l'expérimentation. Lieu de vie, elle ouvrira ses portes au plus grand nombre autour de collaborations et de partages. Résolument pluridisciplinaire, elle déclinera son programme d'activités en favorisant le respect et l'inclusion.

# Atelier #2

## Régie culturelle

### Ancrer l'éphémère dans la réalité urbaine

La Régie culturelle est un outil de promotion culturelle qui offre la possibilité aux artistes de développer de nouveaux projets tout en répondant à la problématique de locaux commerciaux vides. Une opportunité pour la culture d'investir de nouveaux espaces urbains.

Avec : **Sonia Meyer**, Collaboratrice scientifique au Service de la culture de la Ville de Fribourg, **Joël Reinhard**, Co-directeur de une-bonne-idée.ch et **Nicola Marthaler**, Manager socio-culturel dans le domaine des musiques actuelles. Format : réflexions menées à travers le jeu Dixit.

### La culture comme moteur de l'attractivité de la Ville

La Régie culturelle poursuit l'objectif de participer au dynamisme des quartiers de la ville, en mettant en valeur de manière temporaire et exceptionnelle des surfaces commerciales ou d'utilité publique vides.

Objectifs : investir de nouveaux espaces, les rendre vivants. Véritables lieux d'expérimentation et d'échanges, ils répondent à un besoin éphémère, foisonnant de créativité et d'agilité, en créant du lien avec différents publics.

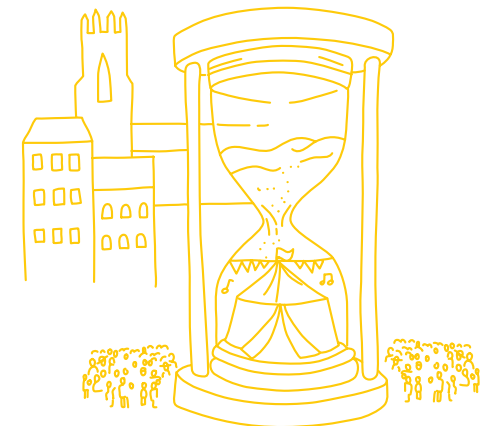
### La Régie culturelle pour poétiser la Cité et changer les regards sur la ville

La Régie culturelle constitue un outil pour inscrire la culture dans un quartier, fabriquant des liens sociaux et valorisant les lieux investis. Elle permet de révéler le potentiel des espaces, apportant un zoom sur l'existant et sur un éphémère collectif.

### La Régie culturelle, mode d'emploi

Sur la base de critères et d'une programmation, une politique de soutien est à définir avec, au cœur de sa mission, la liberté artistique. À destination des acteur-ric-e-s culturel-le-s, sa politique d'attribution se fondera sur une charte d'utilisation et un inventaire des lieux à disposition (format des espaces, types de locaux, plateforme web).

La gouvernance de la Régie culturelle a été questionnée, de même que la définition des rôles des acteur-ric-e-s en présence (artistes, collectivités publiques, propriétaires, régies immobilières, etc.), l'identification des besoins et la temporalité des actions. Sa capacité à révéler le potentiel créatif d'un quartier, à stimuler la participation de la population, à créer une nouvelle émulation affectant également le secteur économique et touristique, ainsi que la mise en réseau de nouveaux partenaires, ont été soulignés par les participant-e-s.



## Atelier #3

### blueFACTORY

#### Un quartier en mutation

Quels sont les nouveaux territoires pour la culture ? À l'heure du décloisonnement et de l'éphémère, de nouveaux espaces prennent vie. Collaboratifs et hybrides, ils invitent à un nouveau vivre-ensemble, mêlant vie de quartier, activités culturelles et ateliers solidaires. Ces quartiers en mutation promeuvent une culture de l'expérimentation, de la mise en réseau, de la coproduction de savoirs et de cultures.

Atelier : **Martin Schick**, Manager culturel de blueFACTORY. Format : Expérimentations et jeux de rôle.

#### Pour une approche de la transformation urbaine

Le projet blueFACTORY vise à transformer une friche industrielle en un nouveau quartier de la Ville de Fribourg. En ce sens, blueFACTORY abrite des activités d'innovation, intégrant les fonctions d'un quartier urbain, avec des axes de mobilité douce, des espaces verts, des logements et des activités socio-culturelles.

#### Dessiner la nouvelle citoyenneté d'un quartier

Tel un biotope, la culture peut imprégner le terreau d'un quartier en mutation à travers l'expérimentation et l'expérience sensible. blueFACTORY se donne pour mission de faire le lien entre les acteur-ric-e-s culturel-le-s existant-e-s et les acteur-ric-e-s de l'économie, de l'innovation ou de la société. L'organisation d'événements culturels s'inscrit dans cette démarche.

#### Une offre culturelle fondée sur le partage et l'échange de ressources

Les usager-ère-s du quartier et les acteur-ric-e-s culturel-le-s de Fribourg et d'ailleurs sont intégré-e-s dans la mise en œuvre de l'offre culturelle. La co-construction est au centre de la pratique du quartier en devenir. Le dialogue créé entre les artistes, les acteur-ric-e-s culturel-le-s, les entrepreneur-se-s, les scientifiques et la population amène une réflexion systémique sur le monde, à l'aube de la quatrième révolution industrielle. La diversité des points de vue est le prérequis de l'innovation.

## Atelier #4

### Momentum culturel

#### Créer l'effet boule de neige

Que serait la vie culturelle d'une ville sans ses grands événements ? Rassembleuses, porteuses d'image et de potentiel de rayonnement, les grandes manifestations participent à la vie et à l'attractivité d'une ville et des institutions culturelles qui y participent. L'une des grandes forces de Fribourg est la collaboration. D'ailleurs, l'OrganiCité a été inventée à Fribourg qui en a fait l'un des trois objectifs stratégiques de politique culturelle régionale, pour développer l'écosystème culturel et porter son intérêt sur les acteur-ric-e-s culturel-le-s.

Cet atelier Momentum culturel a permis d'évaluer l'intérêt des participant-e-s à collaborer, de manière systémique, au-delà de la culture, sur certaines thématiques qui sont comme des fils rouges permettant de communiquer au-delà des marchés respectifs de chaque secteur. L'exemple concret est la Schubertiade qui se tiendra en 2022 à Fribourg. La biennale itinérante de musique classique inclura 14 projets artistiques interdisciplinaires ; de nombreux acteur-ric-e-s culturel-le-s et d'autres branches permettront de casser les codes du classique et de rendre cette musique accessible au plus grand nombre.

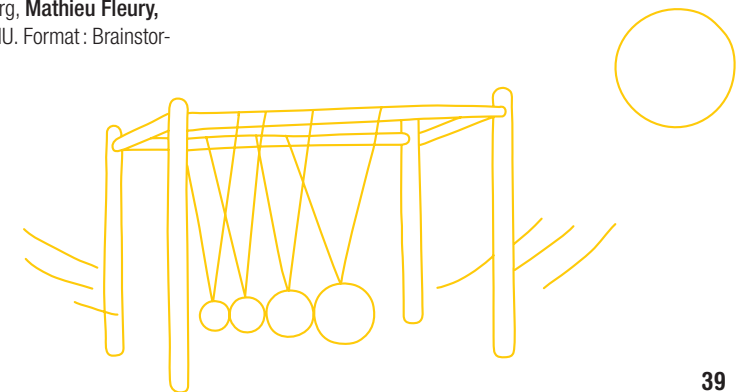
Avec : **Pierre Gumy**, Collaborateur scientifique au Service de la culture de la Ville de Fribourg, **Mathieu Fleury**, Directeur administratif de la HEMU. Format : Brainstorming déambulatoire.

Les participant-e-s de l'atelier ont dégagé trois missions fondamentales du Momentum culturel :

**Mutualiser les activités et les propositions artistiques et de médiation**, déclinées autour d'un événement culturel d'importance et rassembleur. Dans ce contexte, comment mutualiser sans perdre son identité ? Comment stimuler le rayonnement de l'événement sans mettre les acteur-ric-e-s locaux-ales dans l'ombre ?

**Participer à la définition de l'identité d'une ville**, tout en dessinant des traces durables telles une signature pour le Made in Fribourg/Freiburg.

**Les questionnements** ont porté sur le rôle du politique dans ce cadre, en sa qualité de programmeur ou de facilitateur, de marqueur ou de législateur. Comment se définit un événement ? est-ce à travers sa capacité à irriguer le terreau culturel, la mise en tension d'un idéal démocratique, sa capacité à rassembler ou à rayonner ?



## CONFÉRENCE

# ART & CITÉ - LA PROMESSE DES TERRAINS VAGUES

par **Mathieu Menghini**, Historien et praticien de l'action culturelle (réseau des HES-SO)

Deux thèmes ont globalement infusé la troisième édition de la Journée de la culture de la Ville de Fribourg : le vivre-ensemble et les nouveaux territoires de la culture.

La première préoccupation est rendue cuisante par l'atomisation progressive du corps social : en aiguissant la compétition entre les êtres dans des domaines toujours plus étendus, le néolibéralisme accroît l'individualisme, les inégalités et ne conçoit la liberté que négativement (pour reprendre la catégorisation de l'historien des idées Isaiah Berlin dans son essai *Éloge de la liberté*). Plus largement, la mondialisation juxtapose de pauvres hères aux socialisations disparates et échoue à les lier par la diffusion d'un imaginaire culturel standardisé mais sans âme.

Le second sujet fait suite à la marginalisation des institutions culturelles ou, du moins, à leur désaffection par les classes populaires. Deux causalités profondes (et apparentées) sont à considérer ici : l'autonomisation du champ de l'art, d'abord. Opération qui, cherchant à affranchir le Beau de la tutelle de l'Église et du Prince, n'a pas su éviter celle de l'Argent. Second facteur : l'irruption de la novation comme étalon du jugement esthétique ; à force de transgressions des codes hérités, la réception populaire s'est troublée. À l'adresse à une communauté présente (ou idéale) s'est substituée – chez les artistes – une logique volontiers autoréférentielle.

Convient-il, pour quitter ces ornières de la dilution capitaliste et de l'introversion culturelle, d'en revenir à l'Ancien régime – époque où les fidèles accédaient à Bach par la foi, les citoyens à Lorenzetti par leurs vacances municipales ? Non. Il est de fait permis d'imaginer une socialisation nouvelle du politique et de la culture. Des forces surgissent, d'ailleurs, qui déjà déploient des modalités collaboratives – voire co-créatives – dans maints actes de la vie sociale. Abouter le politique, l'art et la vie revient à remettre de la délibération collective dans l'élaboration de l'avenir – en se défiant, cependant, de l'étendard un peu terne du «vivre-ensemble» – lequel tend à ignorer la domination, l'exploitation et à confondre inégalités et différences.

Dans le domaine singulier de la politique culturelle, on trouvera une illustration de cette socialisation possible dans une expérimentation actuelle entamée dans le Jura bernois et la Bienne francophone. Sur la base d'une étude que nous avons réalisée à l'hiver 2013-14, a été décidée une délégation partielle de leviers stratégiques du développement culturel (notamment la création, l'action culturelle, l'éducation artistique, la formation continue, la mutualisation logistique, etc.) à des acteur-ric-e-s fédérés au sein du *forum culture* (mentionnons que cette constellation intègre des professionnel-le-s, des semi-professionnel-le-s, des amateur-ric-e-s, des militant-e-s, des bénévoles, quelques lieux significatifs et d'autres modestes et méconnus).

Ce réseau prend le contrepied des théories hégémoniques de la gouvernance en reconnaissant la légitimité de ce souverain particulier : la société civile culturelle organisée. L'articulation des responsabilités de la représentation politique et de la communauté permet d'éviter tant l'écueil d'une *démocratie sans participation* que celui d'une *participation sans démocratie* – selon la leçon du sociologue québécois Jacques T. Godbout (*La participation contre la démocratie*).

Ce choix d'irriguer le territoire et la population en profondeur émane d'une conviction : la culture est d'abord ce miroir dans lequel une communauté mire sa réalité ou projette son futur.

Cette conception «démocratique» de la vie symbolique rejoint l'ambition d'un William Morris et du design originaire : la volonté d'esthétiser la vie commune. Elle rejoint aussi l'espoir avorté du printemps 1871 : l'essayiste américaine Kristin Ross (*L'Imaginaire de la Commune*) nous rappelle la geste de ces femmes et hommes pratiquant – à l'enseigne de la Commune de Paris – l'«égalité en action», transgressant la division du travail entre intellectuel-le-s et manuel-le-s, la division entre celles et ceux qui peuvent jouer, jouir des mots, des sons et des images et celles et ceux qui ne le peuvent, sublimant la séparation entre art et

industrie, les dichotomies entre «le pratique et le beau, l'utilitaire et le poétique», brisant les assignations rigides, ambitionnant – sous l'égide double du «luxe communal» (la formule est du poète Eugène Pottier) et de la République universelle – l'instruction polytechnique ou intégrale, l'expression créatrice de chacune et l'élargissement de la Beauté dans la quotidienneté. Les nouveaux territoires et l'harmonieux «vivre-ensemble» (si l'on tient à ce terme) jailliront donc d'abord d'une redéfinition de la culture comme déploiement des capacités du peuple et des publics à mener des expériences inédites, à envisager de nouvelles significations, à gagner du pouvoir sur les circonstances. Une telle action n'omettra point de laisser sa place à l'indéterminé. Concluons en nous remémorant, en effet, la sensibilité de Pier Paolo Pasolini – poète des terrains vagues qui sut saisir la vie impétueuse dans les marges du monde administré et l'honneur dans la fange.



*Le secteur culturel pourrait être perçu comme archaïque d'un point de vue économique et gestionnaire, sous perfusion de subventions publiques et incapable de générer des gains de productivité. Or l'observation plus fine de ce secteur montre au contraire sa capacité à saisir des opportunités technologiques et des évolutions sociétales, à inventer de nouveaux modèles, fondés sur l'hybridation, le « libre », la gratuité, le partage et la participation.*

*Très tôt, les activités culturelles « ont su adopter des rythmes d'innovation et de créativité inédits dans d'autres domaines, inventer des organisations fondées sur des projets, dessiner les conditions d'une économie du partage et de la collaboration que l'on retrouve ensuite dans tous les champs de l'économie. (...) Cette économie se révèle, par sa plasticité, être le laboratoire des entreprises de demain.*

**Françoise Benhamou**, *L'Économie de la culture* La découverte, 1996, édition actualisée en 2017.

## CONCLUSION 2020

# ALORS, QUELLES INSTITUTIONS CULTURELLES DEMAIN ?

La Journée de la culture, ses ateliers et ses nombreux échanges, ont démontré l'intérêt marqué des acteur-ric-e-s culturel-le-s à être des moteurs du changement sociétal et de la mue des villes, la culture ayant une fonction centrale dans la société.

### Oui à la mue des institutions culturelles

Pour des institutions culturelles qui mettent l'œuvre et l'artiste au centre.

Pour des institutions culturelles qui se réinventent afin de s'adapter aux changements profonds en cours.

Pour des institutions culturelles qui sortent de leurs murs pour atteindre de nouveaux publics.

Pour des institutions culturelles qui reçoivent des missions claires des collectivités publiques afin de participer à la mise en œuvre de la politique culturelle.

### Oui à l'expérimentation de nouveaux laboratoires culturels

Pour des lieux et des projets fédérateurs et transversaux.

Pour des pépites culturelles préservées des convoitises du secteur privé.

Pour reconfigurer l'institution sur le modèle de la fabrique, permettant un meilleur partage des outils et des moyens de production.

Pour des espaces de laboratoire et d'expérimentation.

Pour privilégier le collectif à l'individualisme, l'itinérance à la sédentarité.

Pour l'intégration des artistes dans les réflexions sur l'espace public, permettant que toutes les procédures d'aménagement puissent être enrichies de leurs regards.

2018

2019

2020



**LES 8  
ENSEIGNEMENTS  
TIRÉS**

Les premières éditions de la Journée de la culture ont permis de tirer quelques enseignements d'ordre généraux pouvant intéresser d'autres territoires, en parallèle à la réalisation de projets concrets locaux. Il ne s'agit pas de redéfinir une politique culturelle, le cadre régional étant défini dans CULTURE2030/KULTUR2030.

- 1** Placer l'artiste au centre
- 2** Missionner l'institution culturelle
- 3** Oser le changement (à tous niveaux)
- 4** Se réinventer pour la culture
- 5** Agir ensemble
- 6** Evaluer et partager les connaissances de la branche
- 7** Rendre la culture accessible
- 8** Reconnaître et soutenir l'excellence



## 1

**Placer l'artiste au centre**

L'artiste est un-e acteur-riche incontournable de la vie de la Cité et de son développement. Il participe au débat, offre un autre regard et traduit, voire anticipe, les grands virages de la société. Toutefois, on retrouve le plus souvent des gestionnaires culturel-le-s autour des tables de réunions. Or sans artistes, pas d'œuvres ni d'institutions culturelles, de métiers de la culture, ou même de branche économique. En Suisse, le secteur culturel compte près de 64'000 entreprises et 15 milliards de francs valeur ajoutée, soit 2,1% du PIB<sup>1</sup>. Cependant l'artiste est en bout de chaîne, voire hors du viseur, hors du cadre des mesures d'encouragement de la culture. La crise du COVID-19 a mis en exergue une zone grise de l'économie de la culture que les associations faitières, en lien avec les institutions culturelles et les collectivités publiques, cherchent à transformer ensemble, afin d'offrir aux artistes des conditions-cadres adaptées.

## 2

**Missionner l'institution culturelle**

La majorité des dépenses publiques pour la culture sont allouées aux institutions culturelles, qui sont en principe chargées de mettre en œuvre la politique publique. Leur responsabilité est donc prégnante dans cette chaîne de valeurs, de la création à la production, la diffusion, la tournée, jusqu'au recyclage. Quelles sont les priorités des institutions culturelles ? Placent-elles les artistes, les œuvres, les publics au centre ? L'un des objectifs de la Journée de la culture est le relevé – actif et sans tabous – et la valorisation de bonnes pratiques.

## 3

**Oser le changement (à tous niveaux)**

Les freins aux changements sont inhérents à toute transformation, que ce soit en terme de gouvernance régionale en matière de promotion culturelle, de mesures d'encouragement des collectivités publiques, de promotion des artistes au sein des institutions culturelles ou de participation culturelle au sein d'associations non professionnelles par exemple.

## 4

**Se réinventer pour la culture**

Privilégier des conditions-cadres plus flexibles et mettre en œuvre CULTURE2030/KULTUR2030 permettrait d'optimiser les démarches des acteur-riche-s culturel-le-s en vue de développer la culture. La répartition des rôles et des compétences des collectivités publiques représente un enjeu déterminant. Adapter les conditions-cadres, y compris la Loi cantonale sur les affaires culturelles permettra d'anticiper l'émergence et d'accompagner des acteur-riche-s culturel-le-s sur le long terme. « La culture est parfois victime du mille-feuilles institutionnel et de l'absence de coordination, de vision et d'ambition » (CULTURE2030, p. 17).

<sup>1</sup>Selon l'OFS, pour l'année 2020

## 5

**Agir ensemble**

« Les acteur-ric-e-s culturel-le-s sont de véritables moteurs de la construction ; leurs comportements ne sont pas totalement déterminés par le système, ils sont les architectes des dispositifs et non le paysage institutionnel existant »<sup>2</sup>. La compétence des acteur-ric-e-s et leur aptitude à la réflexivité devraient être capitalisées en transformant l'action en connaissance. La Journée de la culture tente de faire grandir, ensemble, les différents partenaires : Services de la culture, autres Services communaux, acteur-ric-e-s culturel-le-s et partenaires privés ou publics. Cette Journée sert non seulement de veille culturelle, mais positionne Fribourg comme pôle de réflexion commune sur la politique culturelle, en traitant de thématiques très actuelles avec les principaux-aes concerné-e-s et les habitant-e-s, ou toute personne intéressée.

## 6

**Evaluer et partager les connaissances de la branche**

L'analyse des pratiques est essentielle pour un développement pérenne de la culture. Un processus d'évaluation tenant compte des normes en la matière (procédure, expertise, ...) se concrétisera dès 2023 à travers une Boussole d'évaluation culturelle, qui intégrera entre autres le développement durable, avec pour objectif d'orienter sans restreindre. Cet important outil fait suite à la Journée de la culture 2019 intitulée « Culture durable : se réinventer pour grandir ». La Journée de la culture 2023 présentera le projet *Interculturalité* de Pro Helvetia, qui comprend la Boussole d'évaluation culturelle.

## 7

**Rendre la culture accessible**

Toutes les collectivités publiques et les directions des institutions culturelles doivent s'inquiéter de la répartition pertinente et durable des affectations des fonds publics, des conditions des artistes, de l'accessibilité des publics, afin de déconstruire l'entre soi et d'encourager le plus grand nombre à prendre une part active à la vie culturelle. Lors de la Journée de la culture 2019, Olivier Moeschler rend attentif à « ne pas exclure des publics ; malgré le phénomène de suroffre culturelle, peu de publics sont atteints. » Selon Aline Hayoz, il est important de soutenir toutes les classes de la population, ne serait-ce que dans un but de cohésion sociale, et d'offrir à tout-e-s des possibilités de production. Aujourd'hui, on ne dispose pas du cadre qui définit comment la culture doit être intégrée. Elle donne l'exemple du Port de Fribourg, initié par Julien Friderici, et trouve réjouissant que depuis 2020, le projet soit soutenu par cinq différents services et secteurs de la Ville de Fribourg qui ont œuvré ensemble à une convention pluriannuelle sous la houlette du Service de la culture.

## 8

**Reconnaître et soutenir l'excellence**

En plus de créations artistiques « Made in Fribourg/Freiburg » capables de faire rayonner le Grand Fribourg en Suisse et à l'étranger, l'écosystème culturel de Fribourg peut compter sur des directions d'institutions culturelles de grande qualité. Leur haut niveau de prestations a renforcé le réseau régional et international, portant également un accent particulier sur l'accès et le développement des publics. La complémentarité des acteur-ric-e-s culturel-le-s est primordiale. A travers la mutualisation et la mise en commun de projets, les institutions culturelles nourrissent un écosystème de haute qualité, répondant aux objectifs stratégiques *Rayonnement*, *Accessibilité* et *OrganiCité* contenus dans CULTURE2030/KULTUR2030.

<sup>2</sup> Steve Jacob, *Institutionnaliser l'évaluation des politiques publiques*, 2005



**Quand les portes se ferment,  
la culture est une fenêtre  
qui reste ouverte.**

La Liberté, le 28 mars 2020, 18 jours après le lock down

# CULTURE 2030



**DE LA  
VISION  
À LA  
RÉALISATION**

## DE LA VISION ...

# 28 FÉVRIER = JOURNÉE DE LA CULTURE

## 28 février 2013

Le 28 février 2013, à l'initiative de Coriolis Infrastructures, de la Ville de Fribourg et de l'Agglomération de Fribourg, les Assises de la culture dans la Région fribourgeoise étaient lancées avec pour ambition de poser un cadre de référence à la politique culturelle régionale. En parallèle aux travaux menés avec un groupe de travail composé d'expert-e-s, des espaces de réflexions et d'échanges ont été créés à travers des conférences, des cafés culturels, des ateliers et des débats, réunissant près de 900 personnes.

## 28 février 2014

Un an plus tard, le 28 février 2014, à l'occasion de la Journée des Assises de la culture, le groupe de travail livrait à la population le fruit de ses réflexions, ensuite rassemblées dans un rapport intitulé CULTURE2030/KULTUR2030: 1 vision, 3 objectifs stratégiques – résumés sous Fribourg développe son O.R.A. (OrganiCité Rayonnement Accessibilité) culturelle – et 10 propositions concrètes, à réaliser à l'horizon 2030.

A télécharger sur [www.ville-fr.ch/culture](http://www.ville-fr.ch/culture)

## Position politique

Dans les conclusions du rapport CULTURE2030/KULTUR2030, les membres du Comité de pilotage politique formulent le vœu que la création d'un pilotage culturel régional (proposition no. 1), la simplification et la coordination des processus (2), ainsi que l'augmentation des moyens (10) soient mis en œuvre prioritairement, en vue de réaliser les autres propositions de manière cohérente.

## ... À LA RÉALISATION

## 28 février 2023

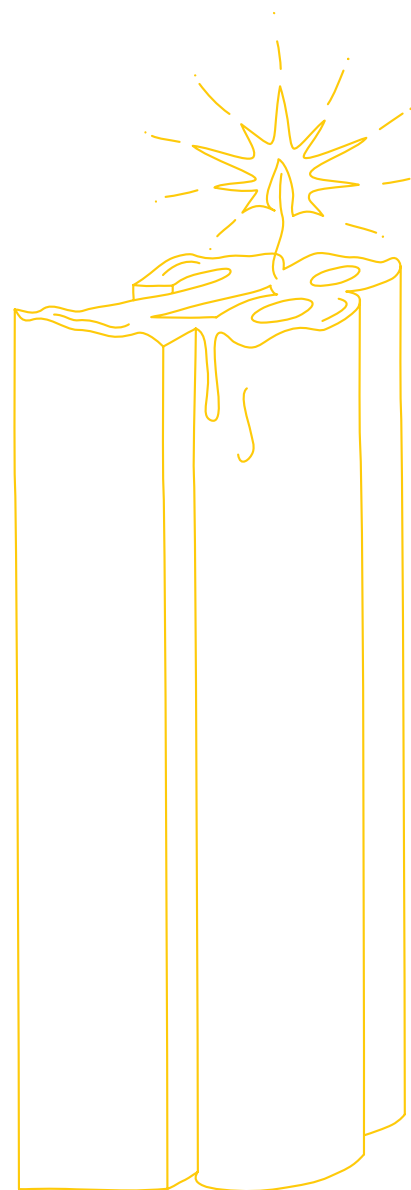
Dix ans après le lancement des Assises de la culture, sur le terrain, la politique culturelle s'est déployée de manière systémique :

Les acteur-ric-e-s culturel-le-s, qui étaient parties prenantes au processus, ont compris et intégré les enjeux, la vision, les 3 objectifs stratégiques et les 10 propositions concrètes qui découlent des Assises.

La Ville de Fribourg a mis CULTURE2030/KULTUR2030 dans ses programmes de législature 2016-2021 et 2021-2026, poursuivant son engagement pour le développement et l'émergence de projets développant l'O.R.A. culturelle de Fribourg. Dans la suite du processus participatif des Assises, elle a initié le Dialogue culturel sous forme de la Journée de la culture, qui se tient chaque année autour du 28 février et d'une Soirée de la culture en automne, pour les associations au bénéfice d'une subvention annuelle.

D'autres organes de Promotion culturelle ont permis à d'importants projets de se réaliser et la culture régionale de se déployer.

Les 10 ans de Dialogue culturel  
en un clin d'oeil -> p. 62



## ... À LA RÉALISATION

**10 PROPOSITIONS CONCRÈTES**

Une partie des 10 propositions de CULTURE2030/KULTUR2030 a déjà été réalisée :

**2. Simplifier et coordonner les processus**

Le dispositif de soutien Recherche et Développement qui rémunère les professionnel.le.s pour une étage de travail, avec les cotisations sociales, lancé en 2022, est une partie de réponse à la proposition de s'occuper de la place de l'artiste dans la société (prestations sociales, rémunération, etc) ; de même que la BURO, créé par la Maison des Artistes.

**3. Améliorer l'offre de locaux**

La Maison des Artistes (2019) est un projet exemplaire porté par des artistes professionnel.le.s réuni.e.s dans une coopérative donnée en exemple ailleurs en Suisse ; le projet-pilote de Régie culturelle (2020-2022), qui encourage l'occupation de surfaces commerciales vides, répond aux attentes : sur la base de l'expérience acquise avec plus de 120 résidences en 2 ans qui ont renforcé la création artistique (prop. 2), le projet est pérennisé et se transforme en Labo urbain (2023).

**5. Valoriser et communiquer l'offre culturelle**

L'association Verein C - association faîtière des institutions culturelles (2018) - représente un nouvel interlocuteur de choix, tout comme les associations professionnelles représentant les artistes et indépendant.e.s. In Situ, plateforme culturelle cantonale, est lancée en 2023.

**7. Saisir les opportunités**

La culture est développée depuis 2017 de manière innovante et systémique sur blueFACTORY, le quartier d'innovation accueillant notamment l'EPFL.

**9. Vivre notre Zweisprachigkeit**

Les bibliothèques francophones et allemandes ont fusionné en 2020 pour devenir MEMO en 2021 ; de grandes institutions culturelles comme par exemple la Gustav Academy, le NOF – Nouvel Opéra Fribourg ou Fri-Son, vivent véritablement leur bilinguisme, et pas uniquement par la traduction.

**10. Augmenter les moyens financiers**

Entre 2017 et 2021, les associations culturelles soutenues par la Ville de Fribourg ont bénéficié d'une augmentation linéaire de leur subvention annuelle de 2 % afin de renforcer l'encouragement à la participation culturelle. Les projets stratégiques pour la ville, comme pour la région, bénéficient désormais de fonds dédiés.

D'autres projets d'importance développant l'*O.R.A. culturelle* de Fribourg ont été créés suite aux Assises de la culture dans la Région fribourgeoise : le Port de Fribourg (2014), le Festival les Georges (2015), TIN-GUELY2016 (2016), la collection de tables artistiques (2016). La liste n'est pas exhaustive et sera mise à jour chaque année.

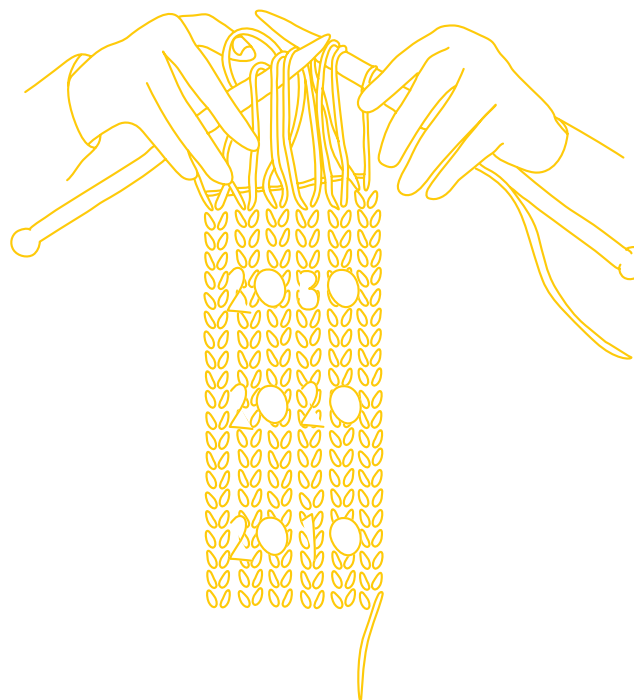
## ... À LA RÉALISATION

**39 MESURES**

Plusieurs mesures concrètes (p. 49 du rapport CULTURE2030) ont également été réalisées par les différentes collectivités publiques, à l'instar de la réactivation du projet « Culture et école » et de la création du Club culture au Grand Conseil (canton), ou encore de l'instauration d'un prix culturel à l'émergence (Agglomération).

La Ville de Fribourg a mis en œuvre les mesures suivantes :

- lier l'octroi de subventions à certains critères du développement durable (Boussole d'évaluation)
- créer un secteur développement durable
- associer l'artiste et la population aux projets de société
- redéfinir les critères de choix des membres des commissions culturelles
- positionner les bibliothèques comme fonction centrale dans la cité (fusion de deux bibliothèques et une ludothèque)
- instaurer des activités culturelles diversifiées dans les classes du primaire
- intégrer le développement durable aux budgets communaux
- favoriser les artisans fribourgeois (designers, arts appliqués) lors de l'achat de mobilier
- franchir le seuil de son institution, sortir, décloisonner la culture (bibliothèque)
- inciter les porteurs de projets à développer la médiation à la base de leurs travaux (critères de subventionnement ; 13 mini-résidences artistiques locales)
- mettre en valeur le patrimoine culturel matériel et immatériel (Saint-Nicolas)
- développer l'art dans l'espace public en soutenant les initiatives visant à amener la culture au-à la citoyen-ne là où il-elle se trouve
- négocier un partenariat avec les transports publics, le tourisme, voire d'autres partenaires, pour offrir un ensemble



# REMERCIEMENTS



**A** Susanne Aebischer, Frédéric Aeby, Thomas Aeppli, Joséphine Affolter, Débora Alcaine, Pascal Amphoux, Gerhard Andrey, Rudolf Arni, Robert Avery, Christian Ayer, Marion Aysanoa

**B** Felix Bachmann Quadros, Deborah Badoux, Gabriel Baeriswyl, Greta Balliu, Iris Barbey, Rana Bassil, Yvette Bays, Stéphanie Bender, Françoise Benhamou, Claire Berbey, Jérôme Berbier, Fabienne Berger, Manuela Bernasconi, Christel Berset, Morgan Berset, Audrey Bersier, Denis Beuret, Gilbert Tshondo Bigirindavyi, Philippe Bischof, Nicolas Blanc, Fabien Boissieux, Pierre-Do Bourgknecht, David Bourquenoud, Madeleine Bovigny, Mathias Bremgartner, Camille Bressoud, Alexandre Brodard, Nicolas Brodard, Thierry Brodard, Valentine Brodard, Julie Bruehlhart, David Brühlhart, Nicolas Brulhart, Jonas Brunetti, Marc Bucher, Marie-Paule Bugnon, Antonio Bühler, Séléna Bühler, Létitia Bulliard, Pierre Buntschu, Hans Buri

**C** Danilo Cagnazzo, Anu-Maaria Calamnius-Puhakka, Gion Capeder, Clélia Capellini, Charlotte Carrel, Aurélie Cavin, Raphaël Chabloz, Julien Chavaz, Karin Christen, Patrick Cléménçon, Cédric Clément, Philippe Clivaz, Marie-Céline Coen, Vanessa Cojocar, Agnès Collaud, Marjorie Collaud, Oliver Collaud, Collectif Arrachetesyeux, Vera Conde Lateltin, Loraine Coquoz, Valentin Coquoz, Renata Coray, Christelle Corpataux, Philippe Cotting, Laurence Cotting, Blaise Coursin, Martin Cramatte, Roselyne Crausaz Németh, Julia Crottet, Thierry Crozat, Qui Cung

**D** Alexandre Dafflon, Jean-Nicolas Dafflon, Claire Darbellay, Sally de Kunst, Antoinette de Weck, Joséphine de Weck, Anya della Croce, Claudia della Croce, Thomas Delley, Claudia Dennig Vasquez, Pauline Despont, Marvin Dialundama, Luigi Di Corato, Jean-Marc Dietrich, Laurent Dietrich, Marianne Dietrich, Sven Dietrich, Anja Dirks, Sarah Djalo, Emmanuel Dorand, Flavien Droux, Marion Dubey, Andrea Duffour, Manon Duffour, Joëlle Dumas, Marie-Amélie Dupraz-Ardiot, Gilles Dupuis, Mikael Dürmeier

**E** Benjamin Egger, Alexandre Emery, Séverine Emery-Jaquier, Nathalie Raya-Etter

**F** Simon Farine, Eugénie Fasel, Rita Fässler, Anne Faure, Ludovic Ferro, Emeline Fichot, Claudine Fischer, Mathieu Fleury, Valentina Foni, Charles Foucault-Dumas, Annik Fragnière, Julien Friderici, Alexandre Friederich, Félicien Frossard, Katia Furter

**G** Delphine Gaillard, Marie-Agnès Gainon-Court, Romain Galeuchet, Corinne Galland, Nicolas Galley, Giovanna Garghentini Python, Mathias Gautschi, Laura Gavillet, François Gendre, Claude Gendre, Stéphane Genilloud, Sylvie Genoud Jungo, Nathalie Gigon, Jean-Luc Giller, Anne-Catherine Gillis, Luke Gillon, Francis Godel, Costanza Golovatiuc, Louis Gonzalez, Marie Goy, Victoria Graf, Karine Grasset, Isabelle-Loyse Gremaud, Vincent Gross, Alain Guerry, Sophie Guerry, Reymond Guillaume, Jeanne Gumy, Pierre Gumy, Serge Gumy, Thierry Gutknecht, Laura Györök Costas, Sabine Gysi Djassah

**H** Odette Habiakare, Hannan Hammouchi, Noémi Handrick, Robin Harteveld, Gabrielle Haymoz, Aline Hayoz-Andrey, Ghislaine Heger, Elisabeth Herrmann, Pascal Hirt, Camille Houriet, Kristel Huguet, Ana Humbert-Droz, Alan Humerose

**J** Yvette Jaggi, Maria Janke, Stéphane Jatton, Beatrix Jeannotat, Anne Jenny, Marie-Claude Jenny, Thierry Jobin, Marine Joly, Lara Jovignot, Adeline Jungo, Sébastien Jungo

**K** Dunja Keller, Richard Kershaw, Farida Khali, Marie-Eve Knoerle, Patrick Kohler, Dr. Lambrini Koutoussaki, Pauline Krüttli, Emmanuel Küng

**L** David La Sala, Renaud Lambert, Line Lanthemann, Adrien Laubscher, Eliane Laubscher, Aloys Lauper, Michel Lavoie, Elodie Lebreton, Gisèle Lenoir, Geneviève Liaudat, Yves Litandi, Audrey Longchamp, Valérie Lopez, Matthieu Loup, Christel Lovis, Thierry Luisier, Ruth Lüthi

**M** Jean-Baptiste Magnin, Florence Maillard, Patricia Mambo, Natalia Mansano, Delphine Marbach, Ivan Mariano, Inès Marthaler, Nicola Marthaler, Christian Marthe, Sabrina Martinez, Alizé Masson, Pierre-Yves Massot, Mathieu Menghini, Angie Menillo, Fabrice Meuwly, Elise Meyer, Isabelle Meyer, Patrice Meyer-Bisch, Sonia Meyer, Xavier Meyer, Pascale Michel, Simon Mocong, Olivier Moeschler, Daniel Monney, Alain Monod, Nicole Morel, Marie-Gertrude Morel-Neuhaus, Fabien Morf, Jen Moser, Elias Moussa, Nicolas Müller, Xavier Munger, Simon Murith

**N** Delphine Niederberger, Ibrahim Nimaga, Philippe Nydegger

**O** Susanne Obermayer, Alexandre Oberson, Tina Odermatt, Marion Offner

**P** Pauline Pannatier, Maxime Papaux, Maurice Pasquier, Christophe Patthey, Cornélia Patthey, Margrit Perler, Laurence Perler-Antille, Sandra Perriard, Christian Perrier, Alex Pfingsttag, Catherine Pfister Aspert, Jean Piguet, Elsa Piller, Maria Eugenia Poblete Beas, Gisèle Poncet, Catherine Portmann, Grégoire Potin, Jean-Pierre Pralong, Lionel Pugin

**R** Diana Rachmuth, Swetha Rao Dhananka, Jocelyn Raphanel, Dominique Rappily, Aude Ratzé, Joël Reinhard, Nicole Renevey, Raphaëlle Renken, Patric Reves, Dominique Rey, Monique Rey, Samuel Rey, Marie-Claire Rey-Baeriswyl, Anne Rey-Merme, Jean-François Richard, Marc Ridet, Marion Rime, Siham Roachat, Claire Roelli, Pierre-Alain Rolle, Léa Romanens, Natacha Roos, Murielle Roos Bovey, Inès Roquillas, Emilien Rossier, Geneviève Rossier, Mélanie Rouiller, Alexis Rüeger, Eric Rüeger

**S** Anne Sager, Saima Sägesser, Thérèse Salzmänn, Flavio Sanchez, Kevin Santos da Silva, Claudine Sautaux, Stéphanie Savary, Marion Savoy, Philippe Savoy, Maëlle Schaller, Martin Schick, Albane Schlechten, Robin Schmidt, Catherine Schmutz, Jeanne-Lucie Schmutz, Julien Schmutz, Marion Schmutz, Stéphane Schmutz, Cédric Schneider, Clément Schneider, Emma Schneider, Olivier Schneuwly, Caroline Schuster Cordone, Anne Schwaller, Michael Schweizer, Maurice Senn, Barbara Senn Danecka, Xavière Sennac, Pauline Seppey, Marie Sorbier, Alexandra Stadler, Nicolas Stevan, Ula Stotzer, Thierry Steiert, Brigitte Steinauer, David Stulz, Leandro Suarez, Amélia Szmoniewski

**T** Mirsada Talovic, Anastassia Tendon, Jean-Sébastien Terradillos, Raphaël Terradillos, Sara Terrier, Laurent Thévoz, Marie Thiébaud, Cécile Thiébard, Eric Tilbury, Ana Tognola, Stéphanie Torche, Fosca Toth, Veronica Tracchia, Philippe Trinchan, Pierre Troillet

**V** Jean-Thomas Vacher, Christophe Valley, Camille Vallotton, Thomas Van Daele, Gil Vassaux, Patricia Vega, Claude Verdon, Marie Vieli, Marie Voirol, Fabien Volery, Eva Volery, Valentin Vuichard

**W** Jean-Luc Waeber, Laurence Wagner, Christoph Walker, Sophia Wallner, Peter Wandeler, Andrea Wassmer, Laurent Wassmer, Franziska Werlen, Aline Werner, Anouk Werro, Adélaïde Wojciechowski, Nicolas Wyssmueller

**Z** Silvia Zehnder-Jörg, Rosmarie Zeller, Nancy Zürcher

Ainsi que toutes les personnes passées entre les gouttes qui ont, de près ou de loin, contribué aux Journées de la culture 2018, 2019 et 2020.

# LE DIALOGUE CULTUREL EN UN CLIN D'ŒIL



## Légendes des photos

- p.2 Café sous montgolfière - Journée de la culture 2019 | © Ville de Fribourg
- p.11 « Une œuvre mobile traverse l'espace public » par Martin Schick, performer  
Journée de la culture 2018 | © Marion Dubey
- p.13 Culture en vitrine : exposition « Marie-Antoinette wants ! » - Journée de la culture 2018 | © Ville de Fribourg
- p.18 Illustration de Maëlle Schaller, intervention artistique lors d'une des tables rondes  
de la Journée de la culture 2018 | © Ville de Fribourg
- p.21 Le Port de Fribourg | © Ville de Fribourg
- p.26 Illustration de Frédéric Aeby, intervention artistique lors d'une des tables rondes  
de la Journée de la culture 2018 | © Ville de Fribourg
- p.30 « Open House », exposition réalisée en collaboration avec Visarte Fribourg - septembre 2022 | © Ville de Fribourg
- p.33 La Compagnie AAJ en résidence à la Régie culturelle - mars 2022 | © Valentine Brodard
- p.45 Espace jeune & ados de MEMO | © Ville de Fribourg - Valentine Brodard
- p.55 Production d'Avril et son projet « Bar à Poèmes » à la Régie culturelle - mars 2022 | © Valentine Brodard

## Impressum

**Edition et rédaction :** Service de la culture de la Ville de Fribourg - Natacha Roos, Sonia Meyer, Pierre Gumy, Gabrielle Haymoz, ainsi que les personnes citées

**Graphisme :** Inventaire Communication Visuelle Sàrl

**Illustration du rapport :** Amélia Szmoniewski

**Illustration page 18 :** Maëlle Schaller / **Illustration page 26 :** Frédéric Aeby

**Traduction allemande :** Etienne Rosset

**Crédits photographiques :** Valentine Brodard, Marion Dubey, Ville de Fribourg

**Impression :** Centrale d'impression de la Ville de Fribourg

**Tirage :** 400 ex. - édition française et 250 ex. - édition allemande

© février 2023



